

Les massacres de la région lyonnaise

Les photos du massacre du 20 juin 1940

- Julien FARGETTAS
- Baptiste GARIN

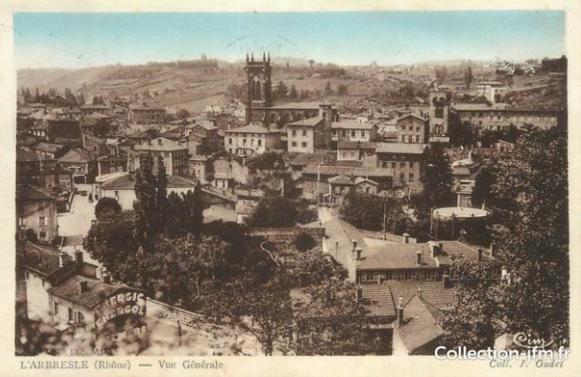
Le nord-ouest lyonnais



CHASSELAY — Place de la Mairie



Maison des Sœurs de Nevers à MONTLUZIN, par Chasselay (Rhône)

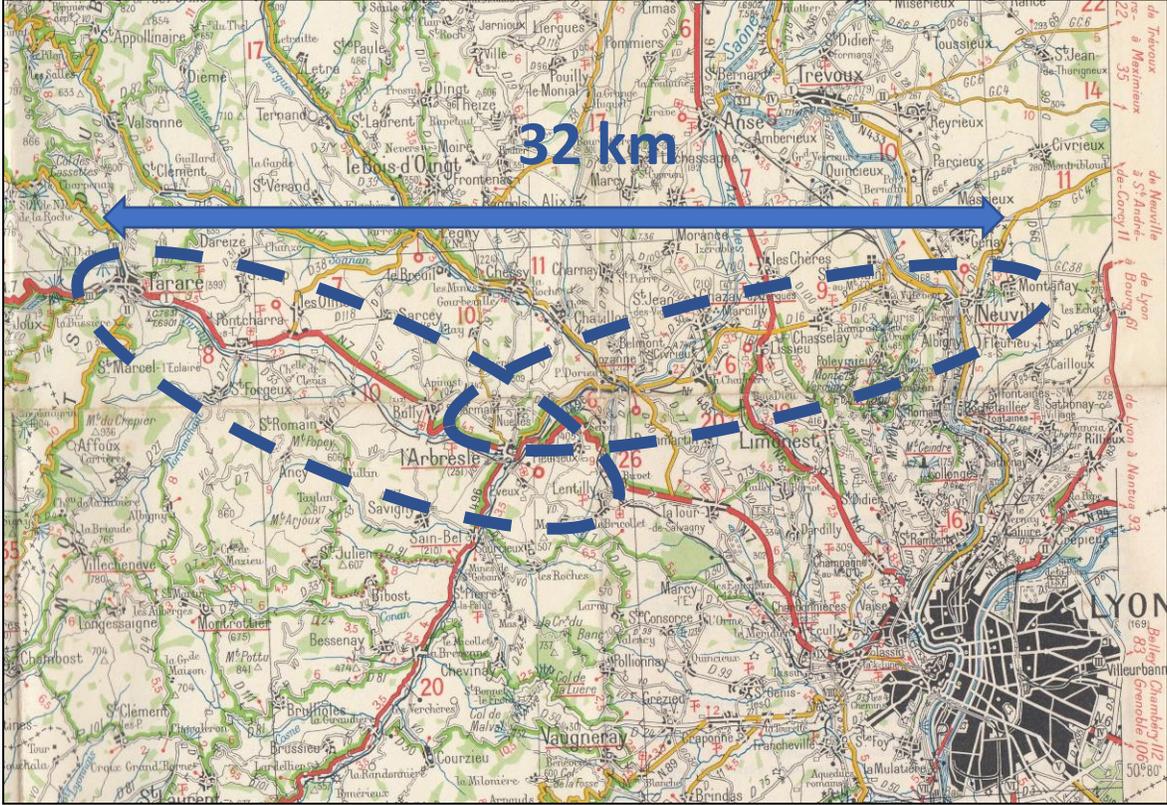


L'ARBRESLE (Rhône) — Vue Générale

Collection *imaf*
Cdt. J. Guillet



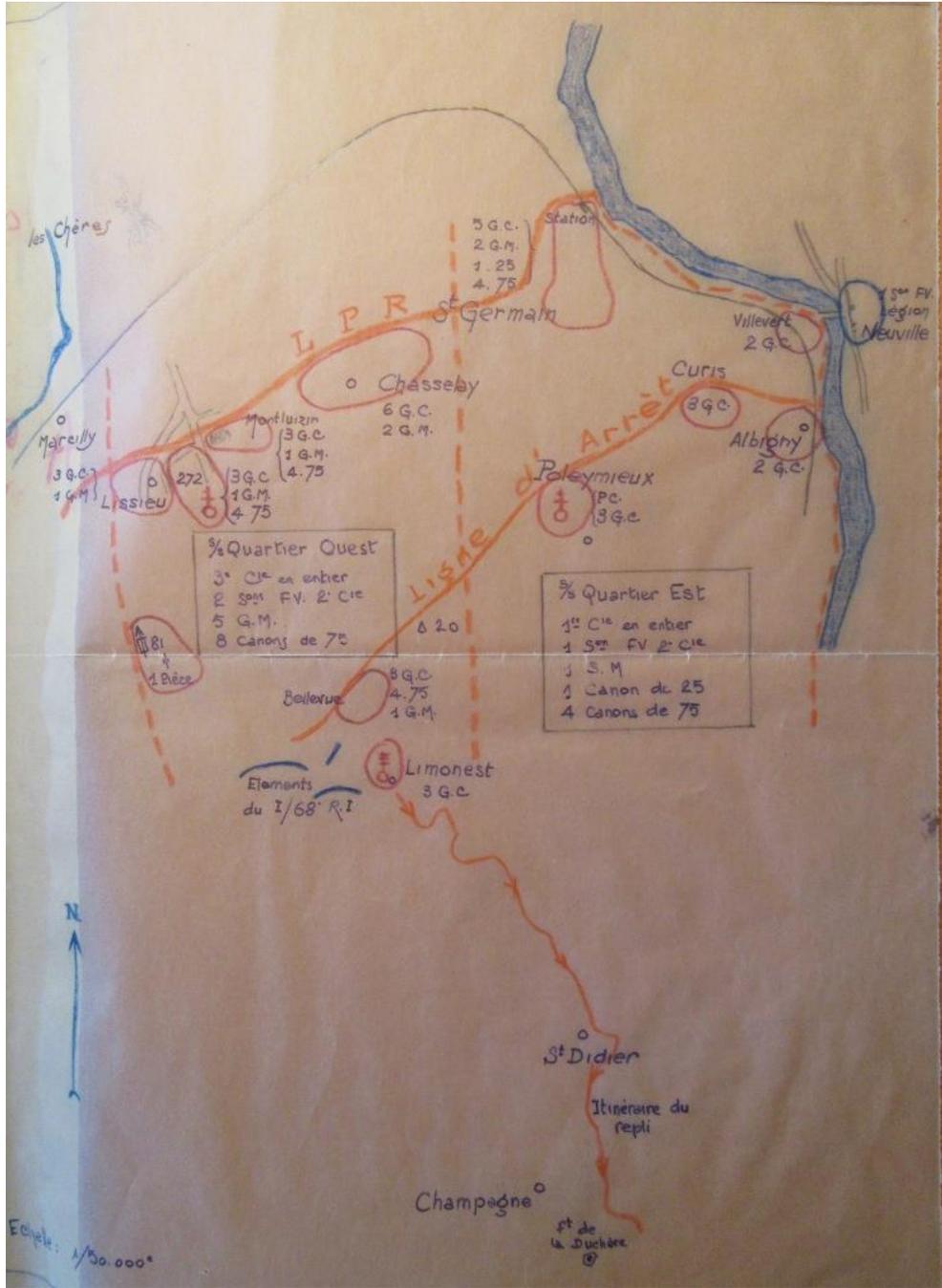
1852. — LENTILLY (Rhône). — La Gare

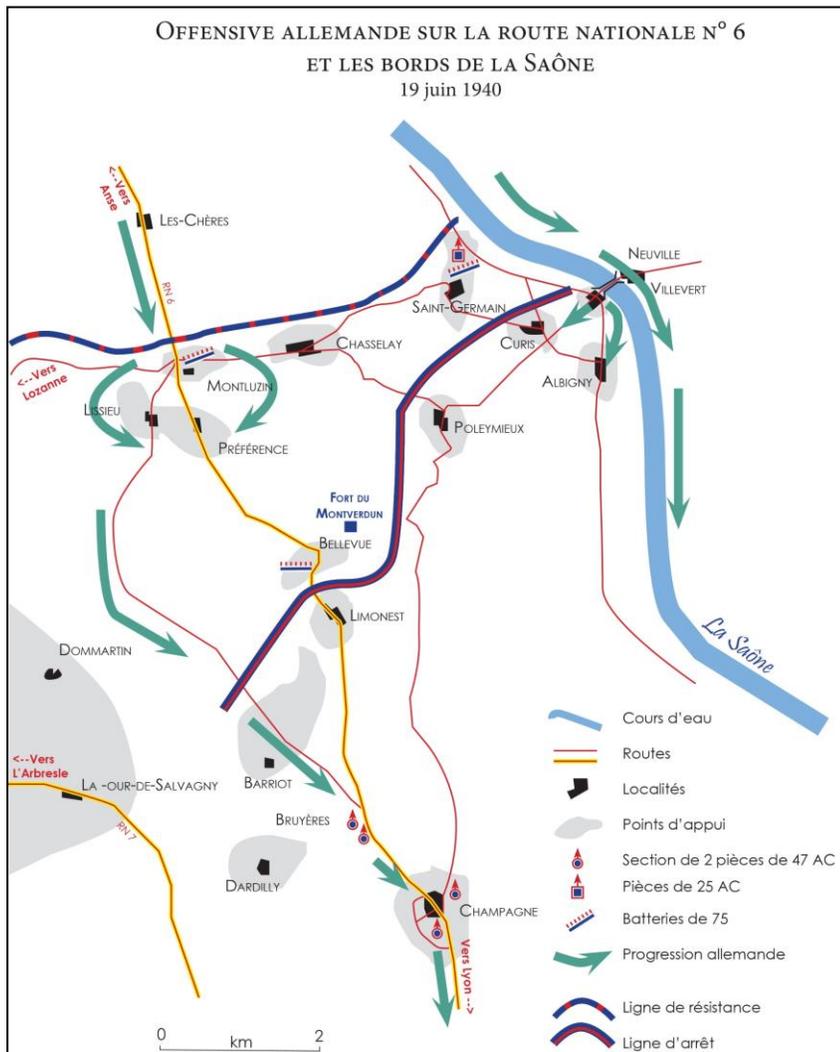


810 Lyon (environs) — Le Pont de Neuville-sur-Saône

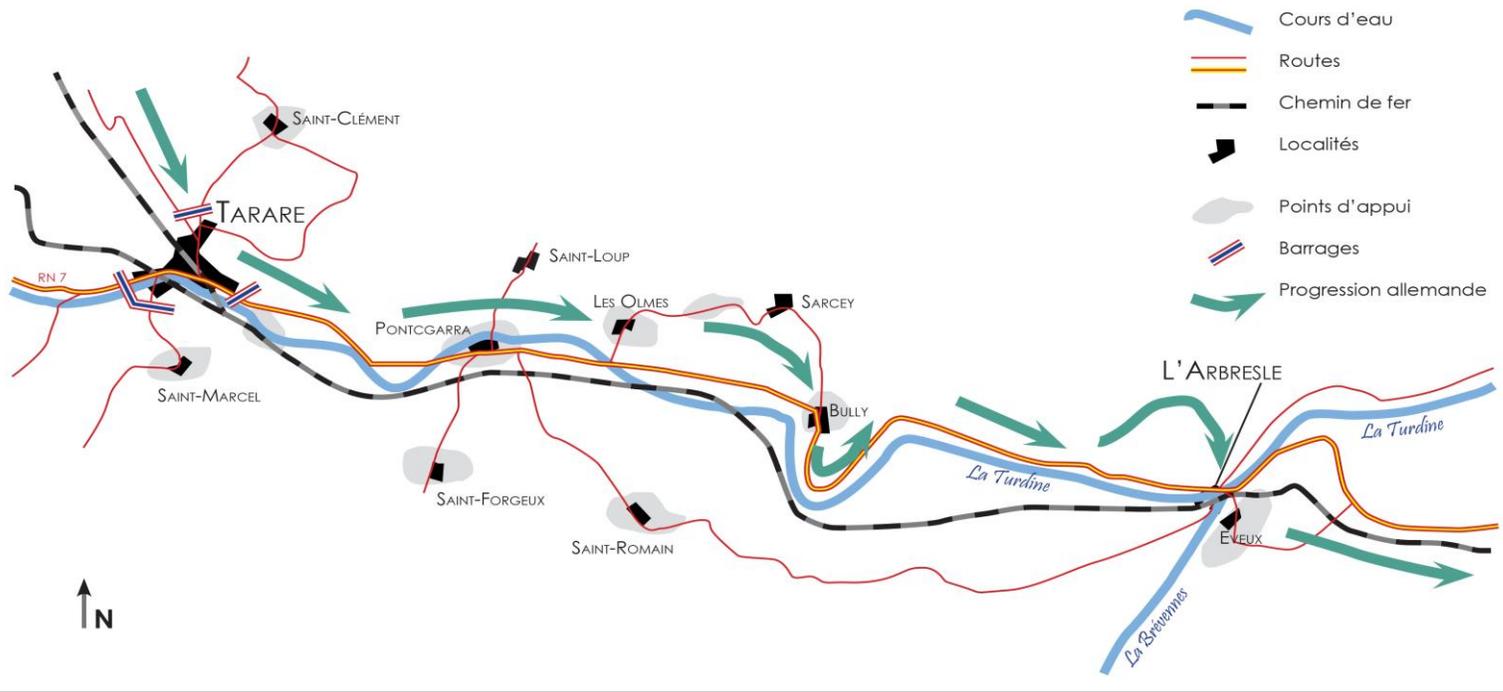
G. L., PARIS 1862

Un front improvisé





OFFENSIVE ALLEMANDE SUR LE SECTEUR DE LA ROUTE NATIONALE N° 7
19 et 20 juin 1940





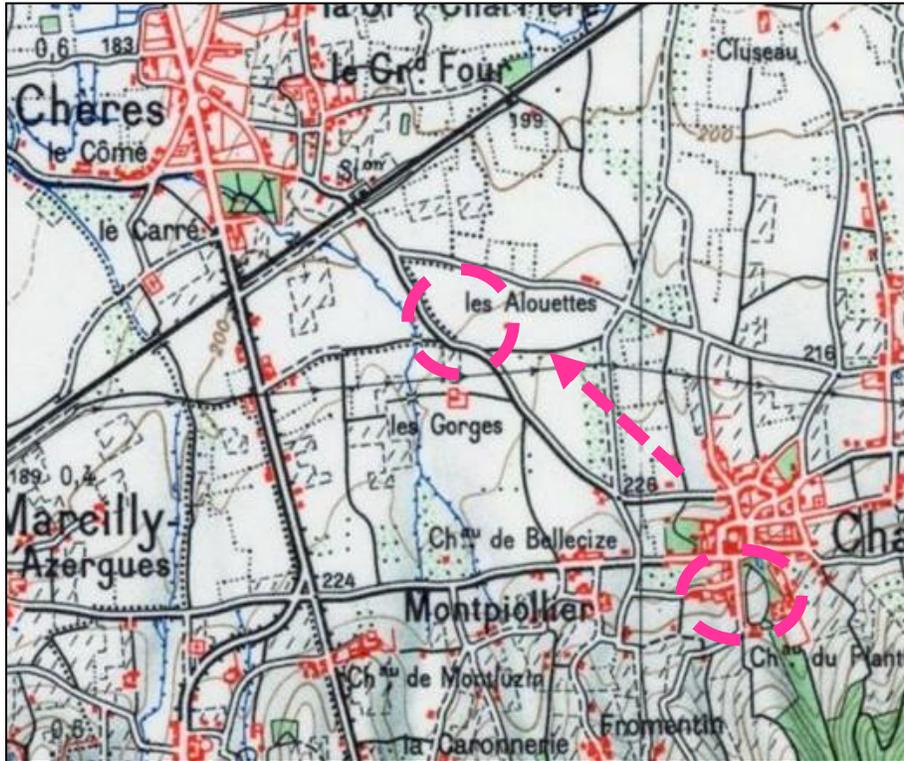
Premiers massacres à Chasselay, Lissieu et Lyon, 19 juin 1940



20 juin 1940, Lentilly, Eveux, R.N.7, etc.

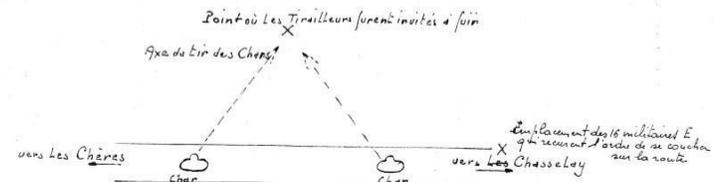


Le massacre de Chasselay, 20 juin 1940



Le lendemain 20 Juin, vers 12.30, tout le personnel du P.A. fut groupé dans le château, les Allemands étant venus reconnaître Chasselay dans la matinée. Vers 13h.30, le combat commença à Chasselay, et dura à peu près deux heures; puis, devant l'importance des forces ennemies et l'approche des chars, le Capitaine donna l'ordre de cesser le feu. Les Allemands nous rassemblèrent dans le chemin longeant le château; à ce moment, un Allemand tira plusieurs coups de revolver, et le Capitaine GOUZY fut atteint à la cuisse. Les 3 Officiers (Capitaine GOUZY, Lieutenant BIGOIS et Sous-Lieutenant FAGUER, le dernier blessé pendant le combat) furent séparés de nous et nous partîmes, les noirs en tête, en direction de Les Chères. Il y avait 16 sous-officiers et hommes de troupe européen et 57 ou 58 indigènes; ces derniers encadrés par deux chars. A 800 mètres environ, de Chasselay, sur la route de Les Chères, la colonne fut arrêtée et les indigènes conduits dans un pré en bordure de la route y tournant le dos. A ce moment, un Allemand dont je n'ai pu distinguer le grade, a fait signe aux Tirailleurs de fuir dans la campagne. A peine quelques hommes avaient-ils commencé à se déplacer que les mitrailleuses des chars restés sur la route crépitaient et abattaient sans pitié nos tirailleurs. De même, quelques Allemands tirèrent à coups de fusil sur les fuyards.

Enfin, les chars tirèrent à coups de canon sur la masse des corps étendus. Un char a ensuite quitté la route pour poursuivre quelques hommes qui avaient réussi à échapper aux balles. Enfin, je crois, ont échappé au massacre. Des Allemands ont également pris des photographies. Les chars et une cinquantaine d'Allemands nous amenèrent ensuite vers Les Chères, et au passage, j'ai pu voir des corps qui remuaient encore.



Les photographies du massacre de Chasselay





























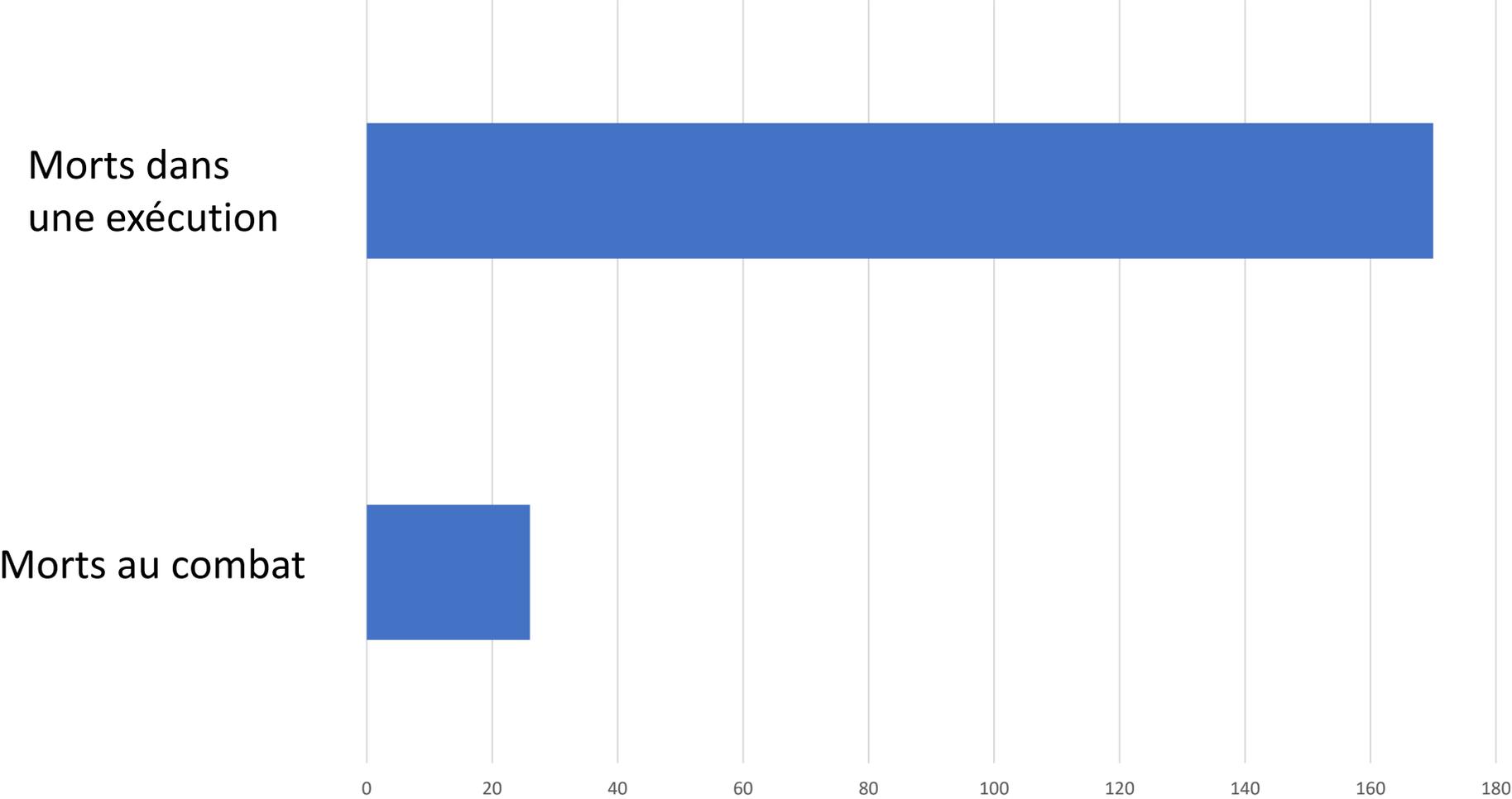
Dans les caves de la préfecture du Rhône

Lyon, 22 juin 1940 : exécution de 2 civils algériens et d'un civil africain subsaharien

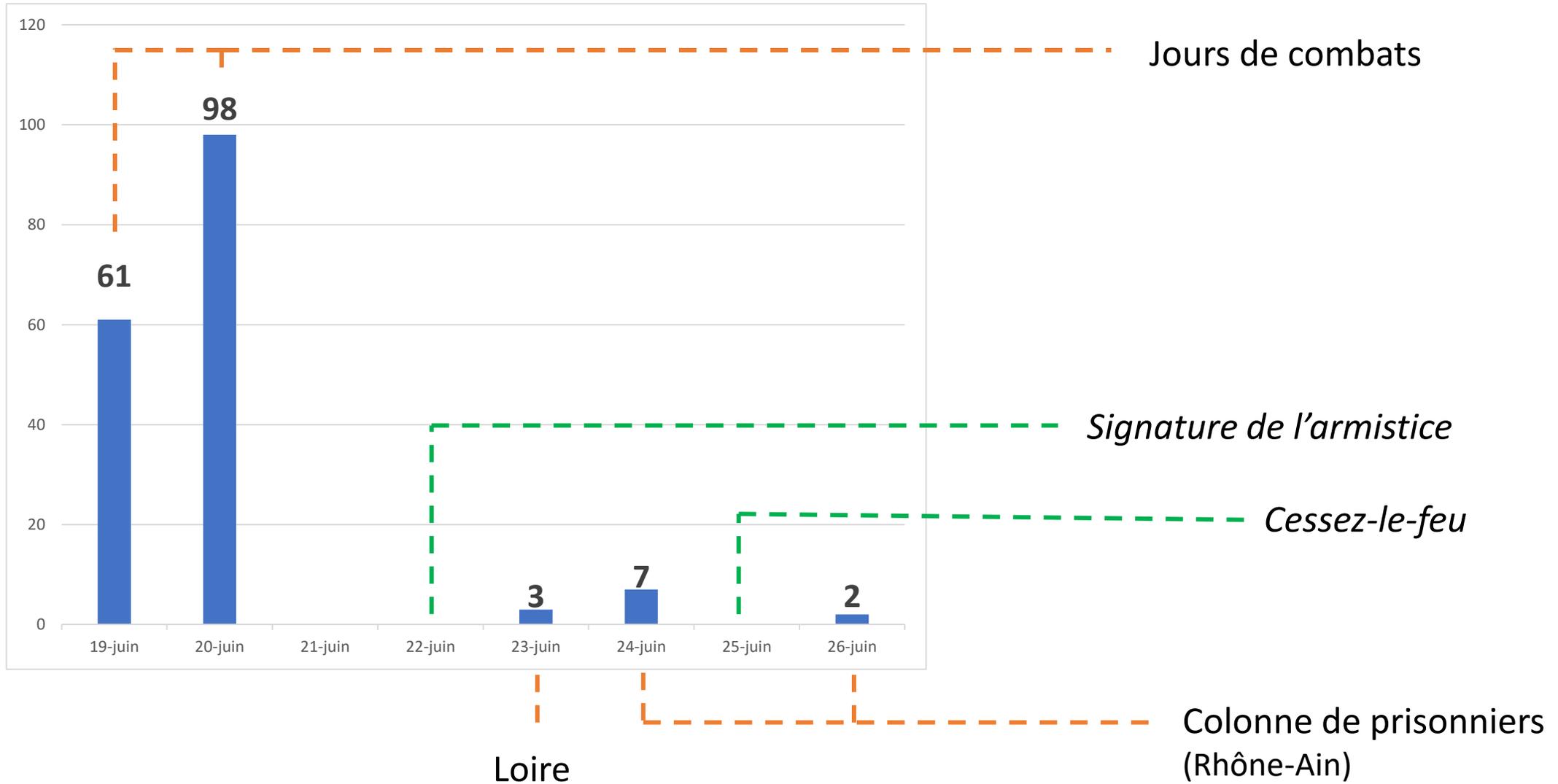
Rouen, 9 juin 1940 : entrée des troupes allemandes dans la ville, massacre de militaires et de civils maghrébins, antillais et africains subsahariens



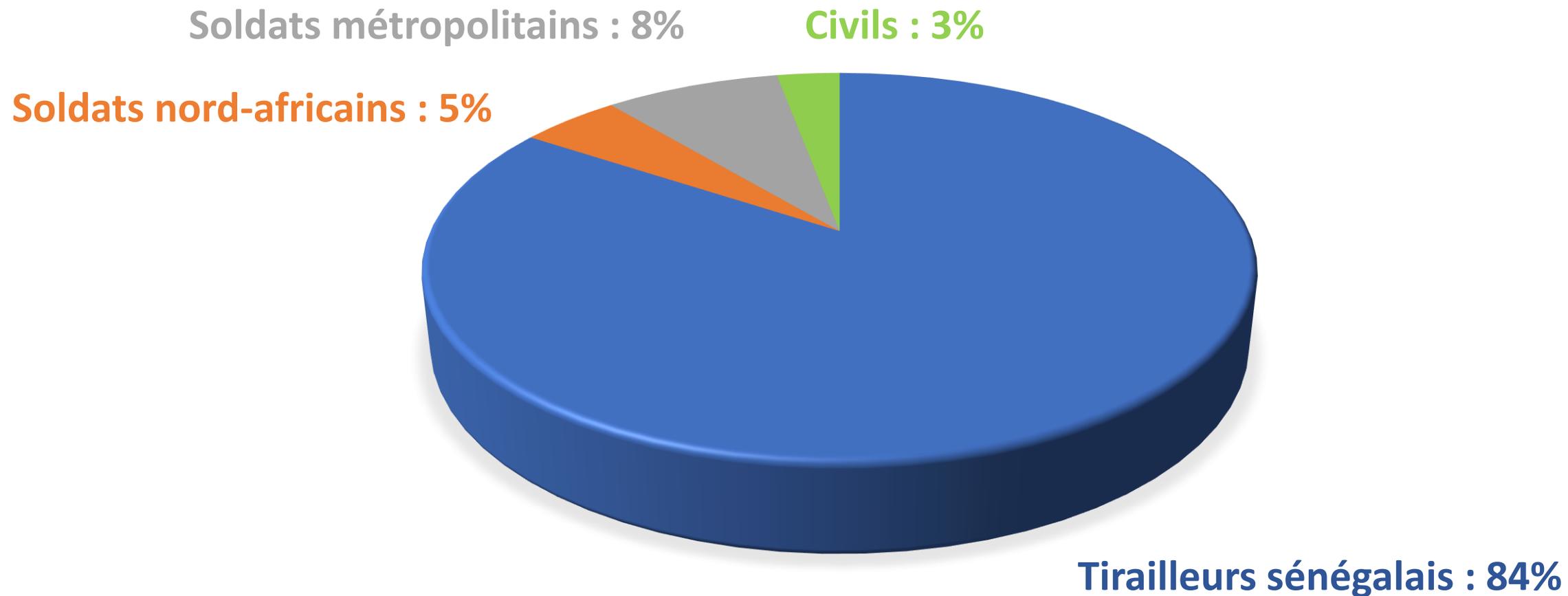
Région lyonnaise, juin 1940, répartition des décès des militaires français



Région lyonnaise, répartition des exécutions par jour



Région lyonnaise, répartition des victimes d'exécution

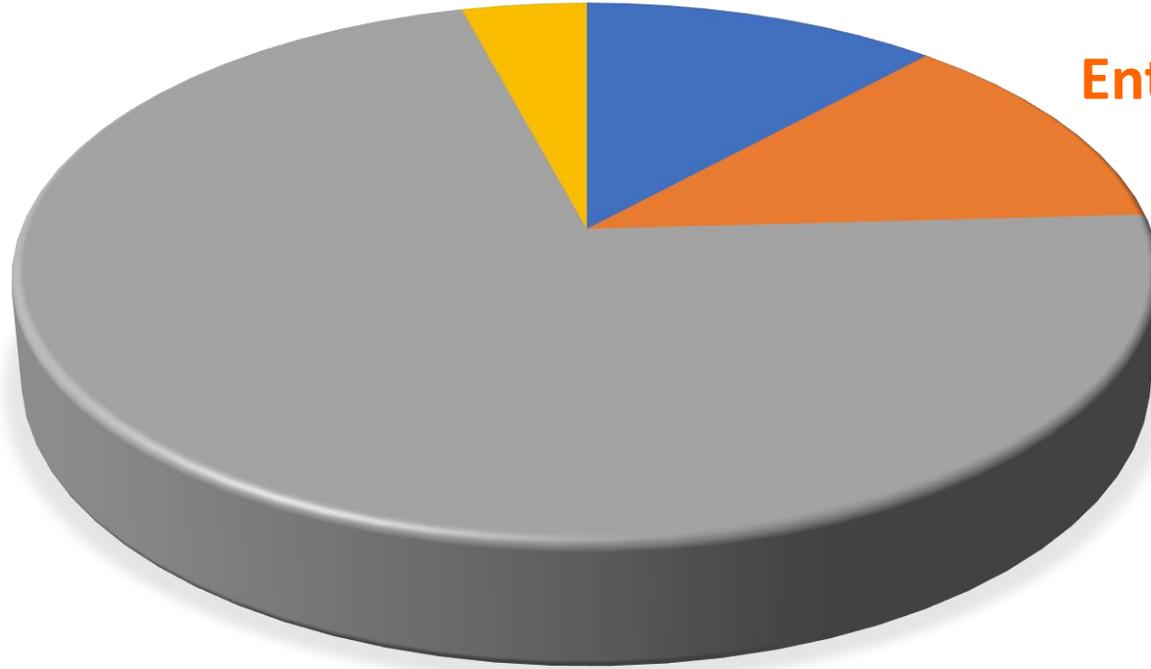


Région lyonnaise, types d'exécutions

Exécutions de maraude : 4%

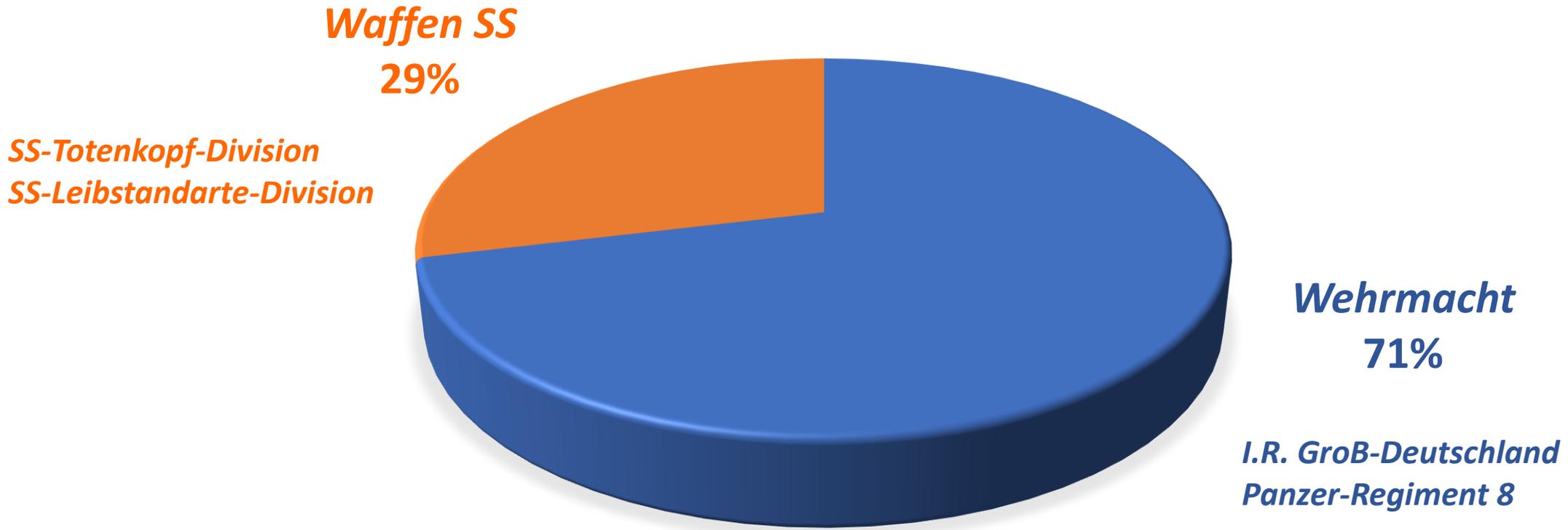
Exécutions de fureur : 12%

Entre la capture et le transfert : 12%



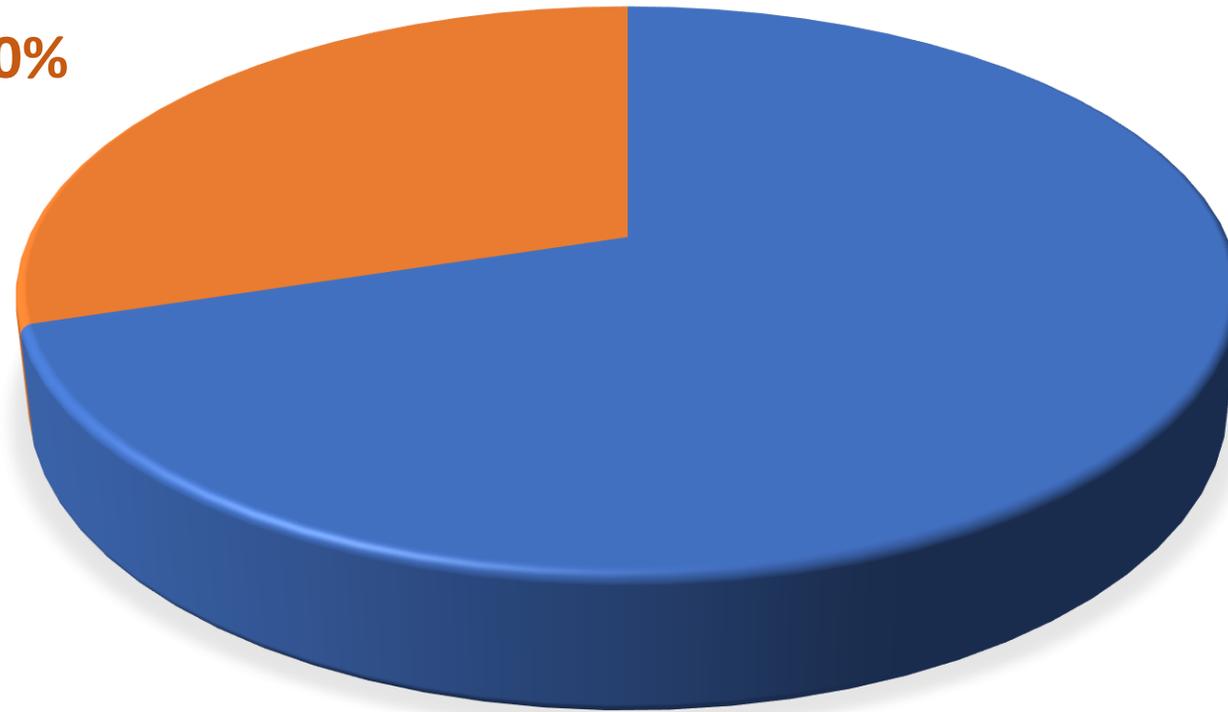
Lors du transfert des PG : 72%

Région lyonnaise, auteurs des exécutions



Région lyonnaise, la problématique des tirailleurs « inconnus »

Dépouilles sans plaque : 30%



Dépouilles avec plaques : 70%

Le soldat africain, entre fascination, mépris et déshumanisation



Combien de massacres non-identifiés ?

